

Les lauréats africains et leur choix

Les nombreux travaux de **Yacouba KONATÉ** (43 ans, Ivoirien) en philosophie, sociologie et critique d'art valent à cet homme discret et profond, d'être considéré comme un grand professionnel par ses pairs, tant en Afrique qu'en France. Sur le plan artistique il s'intéresse à trois photographes, Bouna Medoune Seye, Dorris Haron Kasco et John Liebenberg, aussi bien qu'à Frédéric Bruly Bouabre, aux artistes de la récupération ou encore à Christian Lattier auquel il consacre en 1993 un ouvrage chez Sépia.

A l'issue de la semaine de travail, il décide d'écrire un texte critique sur **Erik DIETMAN**

Tanella BONI (42 ans, Ivoirienne) également professeur de philosophie à l'université d'Abidjan publie de nombreux textes de philosophie et des critiques littéraires. Au Collège international de Philosophie, elle travaille sur le thème "l'écriture et la métamorphose". Elle a publié des romans, des poèmes, des livres pour la jeunesse. Sur l'art, elle prépare un essai sur Grobli Zirignon, peintre et psychanalyste. Critique d'art pour des Galeries d'art d'Abidjan, elle participe aussi à une expérience d'écriture de poèmes sur photos. Ces différents registres emportent sa candidature pour *Francographies de l'Art*. En outre, l'ancrage de son activité dans la création poétique a bénéficié à l'ensemble du groupe qui n'avait pas d'autres poètes.

Après la visite de l'atelier de **Bernard MONINOT** effectué par le groupe, elle choisit d'écrire sur cet artiste

Farid ZAH (36 ans), chercheur marocain, témoigne de la maîtrise d'acquis méthodologiques et conceptuels issus de ses travaux en littérature comparée. Ses centres d'intérêts sont nombreux ; notamment, la photographie et l'audio-visuel. La structure mentale fortement charpentée dont il témoigne se double d'une grande finesse autant que de profonds engagements. Il n'a pas manqué de soulever des points inattendus.

C'est à l'œuvre de **Jacqueline DAURIAC** qu'il décide finalement de s'attacher.

Mohamed DLIMI est Maître-Assistant à l'Ecole des Beaux-Arts de Tunis. Il a écrit de nombreuses présentations ainsi que des compte-rendus journalistiques sur des expositions. Il n'est donc pas à proprement parler un critique d'art. En revanche il a développé une réflexion sur l'esthétique. L'expérience des *Francographies de l'Art* répond à son souhait d'approfondir le registre de la critique d'art.

Il retient pour cela d'écrire un texte sur l'œuvre de **Véronique JOURMARD**